

**Dans ce numéro :**

- Message du président
- Journée mondiale des pauvres
- Rapports annuels - Finances et statistiques 2022
- CGI - Réflexion, Journée mondiale des pauvres
- Simples réflexions, par Jose I. Torres -  
Ne pas porter de jugement et partager sa miséricorde
- Jumelage - Abejorral, Colombie
- Services aux clients de la SSVP, Conférence St. Teresa, T.-N.
- Question et réponse
- Appel à la cotisation annuelle - Plus de la moitié du chemin parcouru
- Offres d'emploi - Bureau national

**Version en ligne :** [Volume 6 no. 18 - 26 octobre 2022](#)

**Abonnez-vous ici**

Société de Saint-Vincent de Paul - Conseil National du Canada  
2463 chemin Innes Ottawa ON K1B 3K3  
Tél: (613) 837-4363

Sans frais: 1-866-997-7787 (1-866-997-SSVP)

[www.ssvp.ca](http://www.ssvp.ca) - [editeur@ssvp.ca](mailto:editeur@ssvp.ca)

N° d'enregistrement d'organisme de bienfaisance :132410671 RR0001



## MESSAGE DU PRÉSIDENT

Eh bien! nous avons franchi le cap. Les mandats, pour la plupart, ont disparu. Le travail de la Société peut à nouveau s'effectuer normalement. Nous pouvons maintenant revenir pleinement à notre charisme le plus cher et le plus apprécié, les visites à domicile de personne à personne. Plusieurs conférences ont réorganisé la manière dont elles fournissaient leurs services pendant la pandémie. Le temps est maintenant venu de changer de cap et revenir à la manière dont les choses se déroulaient à l'origine, lorsque le bienheureux Frédéric Ozanam et ses amis ont commencé à répondre à l'appel à servir les pauvres.

De nombreuses conférences et conseils ont connu une baisse des demandes d'aide au cours des trois dernières années. Les coûts ont ainsi été réduits, tandis que les donateurs ont continué à contribuer. Certains conseils et conférences se sont bien débrouillés pendant la pandémie. D'autres n'ont pas eu cette chance. Les conférences rattachées à des paroisses ont été durement touchées lorsque les églises ont été fermées. La principale source de revenus, à savoir l'assiette de collecte à la messe ou une enveloppe de donateur dans la boîte d'enveloppes de collecte, a entraîné une réduction drastique des revenus. Certaines pouvaient à peine survivre, même si le nombre d'appels à l'aide était moindre.

Il vous faut dès lors penser à appuyer votre famille vincentienne. Tous les conseils ou conférences disposant de fonds excédentaires doivent être prêts à aider tout conseil ou conférence dans le besoin. Je vous encourage à être généreux lorsque vous répondez à une demande d'aide d'une conférence ou d'un conseil, en particulier dans votre juridiction. Mais il ne faut pas s'arrêter là. La Règle stipule que les fonds excédentaires doivent être régulièrement transmis au conseil supérieur suivant. Le Conseil national suggère que le budget annuel comprenne des fonds pour un maximum de trois mois supplémentaires de vos dépenses normales. Des réserves de fonds excédentaires peuvent être autorisées, dans la limite du raisonnable, pour des dépenses et projets futurs, planifiés et budgétisés.

Une conférence ou un conseil qui se trouve à court de fonds pour répondre à des demandes d'aide d'urgence ou pour maintenir des programmes devrait faire appel à une conférence sœur ou au conseil de l'échelon supérieur immédiat pour obtenir de l'aide. Si le conseil en question est incapable de fournir de l'aide, la demande doit être transmise au conseil central ou au conseil régional, selon le cas. Lorsque toutes les voies ont été épuisées, l'appel peut être envoyé au Conseil national. De cette façon, les fonds peuvent être distribués en temps opportun, au moment et à l'endroit où ils sont nécessaires, dans les deux sens, vers le haut et vers le bas de l'échelle.

Les fonds ne nous appartiennent pas, ils appartiennent aux pauvres. Veillons à ce que ceux-ci puissent en bénéficier.

Vôtre en unisson de prière et de service

*Claude Bédard, président, Conseil national*



## JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

La sixième **Journée mondiale des pauvres** sera célébrée **le 13 novembre 2022**. Le thème cette année est « **Jésus Christ s'est fait pauvre à cause de vous** », une invitation à la responsabilité comme engagement direct de quiconque se sent participant du même sort, comme l'on peut lire dans le texte du Pape François:

<https://www.vatican.va/>

Outils pour la Journée mondiale des pauvres, disponible ici : [OUTILS JMP 2022](#)





## RAPPORTS ANNUELS FINANCES ET STATISTIQUES 2022

**Bonne nouvelle ! Les membres peuvent désormais accéder aux nouveaux rapports annuels en ligne et au portail des membres !**

**Tous les rapports annuels 2022 doivent être saisis en ligne sur le portail des membres par un administrateur.**

Pour accéder aux rapports, chaque conférence et conseil doit désigner un membre en tant qu'administrateur. Les administrateurs devront ensuite remplir le formulaire en ligne pour demander un compte d'accès au portail des membres.

Demandez un compte ici (*sur le formulaire, cliquez "français" dans le coin supérieur droit*) :

<https://forms.office.com/r/0pT9m3qR63>

Le portail des membres est une base de données nationale des membres en ligne dont l'accès est restreint et qui nécessite une connexion pour être accessible. Il se trouve à l'adresse suivante :

<https://members.ssvp.ca/>

[CLIQUEZ ICI POUR PLUS D'INFORMATION](#)

# JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES



**Jésus Christ s'est fait  
pauvre à cause de vous**

**2022**

## RÉFLEXION VINCENTIENNE SUR LA JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

Par Andrés R. M. Motto, C.M.





## PRÉSENTATION

---

Chaque année depuis 2017, le Pape François invite l'humanité à méditer de manière critique sur la question des nécessiteux, non seulement en termes de pauvreté matérielle, mais surtout en ce qui concerne les défis spirituels, moraux et sociaux de la situation de pauvreté. Et nous, membres des Conférences de Saint-Vincent de Paul, sommes intimement liés à cet engagement chrétien à aider ceux qui souffrent, avec tous les atouts et les moyens dont nous disposons. Ainsi, être membre vincentien, c'est précisément agir pour éradiquer la pauvreté, cela doit être presque une obsession. Il y a quelque temps, je réfléchissais à la manière d'offrir aux Conférences, dans le monde entier, un matériel de formation concluant qui pourrait contribuer à cette réflexion si nécessaire sur ce que le Pape nous propose à l'occasion de la JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES, qui tombe toujours le dimanche précédant le CHRIST ROI. J'ai donc invité notre cher Père Andrés Motto, de la Congrégation de la Mission (CM), qui est non seulement le Conseiller Spirituel du Conseil Général International, mais aussi le directeur du Centre International de Formation (CIF) et un écrivain connu au sein de la Famille Vincentienne.

Le Père Motto a préparé une excellente réflexion qui sera très utile pour nous tous, membres de la Société de Saint-Vincent de Paul, et pour les autres branches de la Famille Vincentienne. Le texte n'est pas volumineux, mais il est écrit avec **une profondeur et des connaissances immenses**. Au-delà de l'introduction et de la conclusion, le contenu est divisé en trois parties très bien écrites : **Jésus et les pauvres ; Vincent et les pauvres ; Ozanam et les pauvres**. Il termine par une liste de 10 suggestions pour vivre plus intensément la JOURNÉE DES PAUVRES, en servant ceux qui souffrent de manière très concrète. Je sais que nous vivons encore une crise sanitaire, mais les suggestions peuvent être appliquées en toute sérénité, tout en respectant les protocoles de sécurité.

Le texte du Père Motto est incroyablement riche mais, en même temps, **simple et de compréhension sereine**, plein d'exemples accompagnés de citations bibliques ou de références à de grands auteurs, non seulement catholiques et vincentiens, mais liés à l'histoire de l'humanité. La lecture des écrits du Père Motto est agréable, stimulante et, surtout, très réconfortante. Il nous apprend toujours à vivre le charisme vincentien dans la prière et l'action, comme Vincent et nos fondateurs guidés par Ozanam. Nous ne pouvons jamais perdre de vue nos serviteurs, maîtres, amis et seigneurs - les pauvres - qui nous ouvrent les portes du Paradis.

Que la JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES atteigne les objectifs proposés par le Pape François pour ce monde, et que nous construisions une société civile plus fraternelle et moins inégalitaire, car **nous aurons toujours des pauvres avec nous** (Marc 14, 7).

Confrère Renato Lima de Oliveira  
16ème Président Général

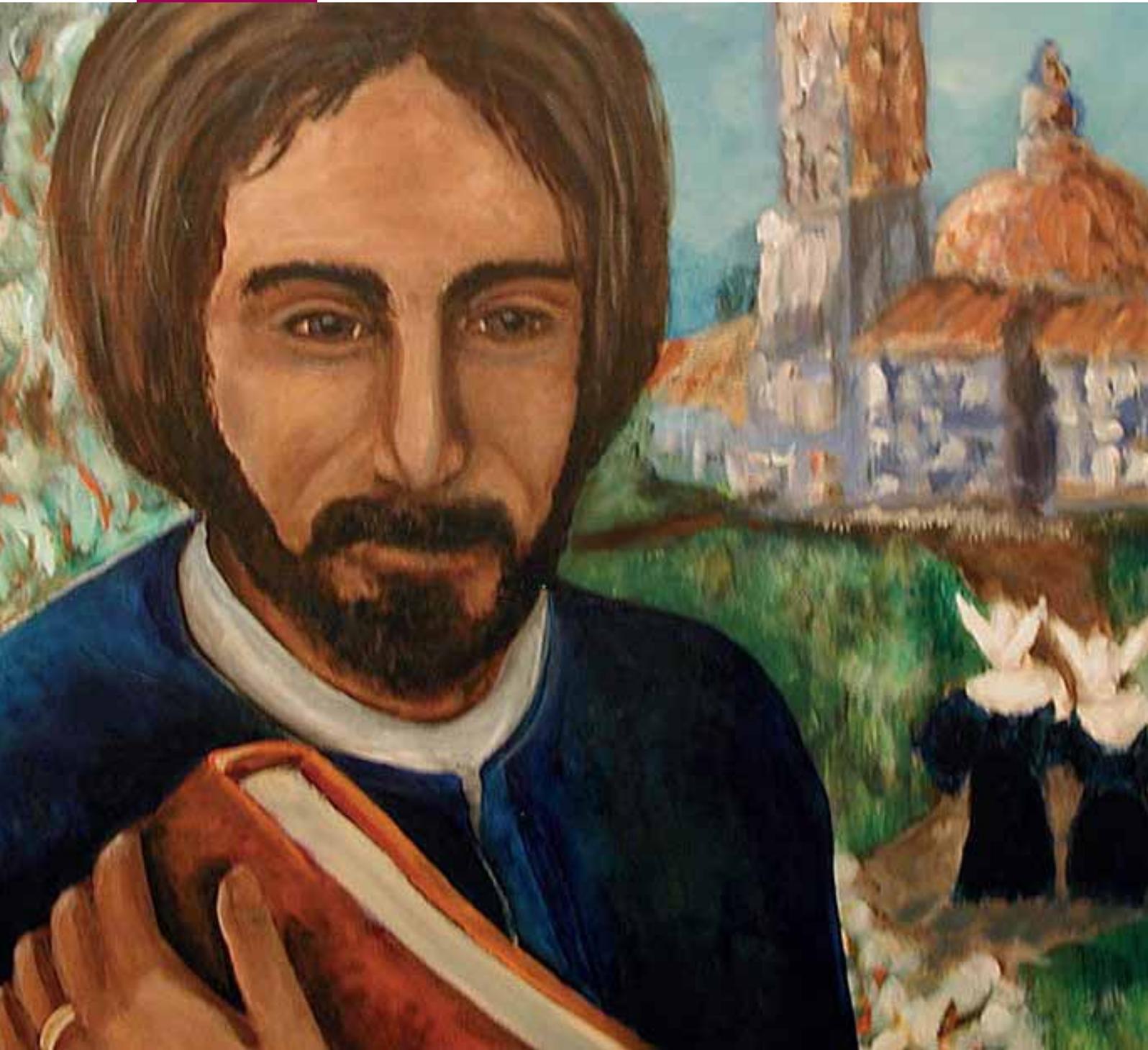
RÉFLEXION VINCENTIENNE SUR LA  
JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

Par Andrés R. M. Motto, CM.



# 1

## INTRODUCTION





## 1. INTRODUCTION

### 1.1. Les origines

Mes chers frères et sœurs de la SSVP, je vous invite à réfléchir à cette belle journée que le Pape François a instituée et qui se rapproche tant de notre identité de Vincentiens. La “Journée des pauvres” est sortie spontanément du cœur du Pape. Elle a été instituée par le Pape François à la fin du Jubilé de la Miséricorde. Elle est célébrée l’avant-dernier dimanche du temps ordinaire.

Je vais vous en dire plus sur ses débuts. C’était le dimanche 13 novembre 2016, une semaine avant la fin du Jubilé de la Miséricorde. Le Pape François célébrait à Saint-Pierre le Jubilé dédié à toutes les personnes socialement exclues. À cette occasion, le Souverain pontife a déclaré à la fin de son homélie “Demandons la grâce de ne pas fermer les yeux face à Dieu qui nous regarde et devant le prochain qui nous interpelle. (...) Sur eux pointe la loupe d’agrandissement de l’Église. (...) A la lumière de ces réflexions, je voudrais qu’aujourd’hui soit la « journée des pauvres ».”. Cette dernière phrase ne figurait pas dans le texte de l’homélie préparée pour cette occasion. Le Pape François l’a prononcé spontanément, en voyant les milliers de pauvres présents à la célébration eucharistique et qui lui avaient parlé les jours précédents. Ce sont précisément les regards et les larmes de ces personnes qui l’ont impressionné lorsque, levant les yeux du texte, il a annoncé le désir d’une “Journée des pauvres”.

Le Pape François encourage les chrétiens mais aussi les croyants d’autres religions et en général toutes les personnes de bonne volonté à inviter les pauvres à leur table. Si nous les écoutons, “ils pourront être des maîtres qui nous aident à vivre la foi de manière plus cohérente. “Les pauvres, avec leur confiance et leur disponibilité à accepter de l’aide, nous montrent de manière sobre, et souvent joyeuse, combien il est important de vivre de l’essentiel et de nous abandonner à la providence du Père”. Ils nous montrent que nous sommes tous fragiles.

### 1.2. L’intention

François a expliqué les deux objectifs de la Journée Mondiale des Pauvres. Ils sont très concrets : “Cette Journée entend stimuler, en premier lieu, les croyants afin qu’ils réagissent à la culture du rebut et du gaspillage, en faisant leur la culture de la rencontre. En même temps, l’invitation s’adresse à tous, indépendamment de l’appartenance religieuse, pour que chacun s’ouvre au partage avec les pauvres, sous toutes les formes de solidarité, en signe concret de fraternité.”.

Approfondissons. Selon le Pape Bergoglio, ces journées aideront l’ensemble de la communauté chrétienne à tendre la main aux pauvres, aux faibles, aux hommes et aux femmes dont la dignité est trop souvent bafouée. Car l’Église ne peut rester insensible au cri des pauvres. Dès le début de son histoire, et tout au long des siècles, la communauté chrétienne s’est mise au service des plus démunis. Malgré parfois des défaillances et des oublis. Cette journée se veut un frein, si minime soit-il, aux inégalités sociales croissantes dans le monde qui naissent, de plus en plus fréquemment, des abus de quelques privilégiés. François a averti que, “face à cette situation, on ne peut demeurer inerte et encore moins résigné (...) à tout cela, il faut répondre par une nouvelle vision de la vie et de la société”. Il ne fait aucun doute que nous, la SSVP, tout comme de nombreux autres acteurs, sommes responsables de ce changement.

L’intention du Pape François est que la Journée mondiale des pauvres soit un appel fort à notre conscience croyante, afin que nous soyons toujours plus convaincus que le partage avec les pauvres nous permet de comprendre l’Évangile dans sa vérité la plus profonde.



Comme pour la Journée mondiale de la paix, le Pape propose chaque année une devise avec sa propre thématique. François nous invite en ces jours, comme le dit la Première Lettre de Jean, à ne pas aimer en paroles mais en actes. La première journée mondiale des pauvres a eu lieu le 19 novembre 2017. Le Pape François a été directement impliqué dans la célébration de cette journée où il a présidé la Sainte Messe dans la Basilique Saint Pierre, avec de nombreux pauvres et volontaires.

“Ils pourront, ensuite, inviter les pauvres et les volontaires à participer ensemble à l’Eucharistie de ce dimanche, en sorte que la célébration de la Solennité de Notre Seigneur Jésus Christ Roi de l’univers se révèle encore plus authentique, le dimanche suivant. ”.

### 1.3. Comment le vivre

François nous invite à partager. La véritable charité consiste à être ensemble, proches, à partager la douleur et la souffrance de la maladie, ainsi que les autres désagréments de l’exclusion. Le défi consiste à sortir de l’indifférence et du confort, pour se mobiliser dans la résolution de la pauvreté. Le service aux pauvres exige la “réciprocité”. Celui qui aide et celui qui est aidé souffrent tous deux de pauvretés, même si elles sont différentes. Dans ce service mutuel, ils s’améliorent tous les deux. Cette célébration est une invitation à toutes les Églises particulières à trouver de nombreux moyens de poursuivre et de renforcer le service aux personnes défavorisées. C’est aussi une invitation à renforcer tout travail de volontariat. C’est pourquoi la SSVP souhaite vivre chaque année cette expérience avec une grande intensité.

Un autre moyen concret que propose le Pape François est de nous engager tous, surtout pendant la semaine précédente, à organiser divers moments de rencontre et d’amitié, de solidarité et d’aide concrète aux exclus. Il nous est également demandé d’inviter les pauvres et les volontaires à participer ensemble à l’Eucharistie dominicale et d’accueillir les pauvres comme des “hôtes privilégiés” à notre table. François a proposé qu’en cette journée “si dans notre quartier vivent des pauvres qui cherchent protection et aide, approchons-nous d’eux : ce sera un moment propice pour rencontrer le Dieu que nous cherchons. “. Le Pape a souligné que la base de cette miséricorde doit être la prière, car “à la base des nombreuses initiatives qui peuvent se réaliser lors de cette Journée, qu’il y ait toujours la prière.”.

La proposition ne se limite pas à aider les pauvres une fois par semaine. Ceci est valable et utile. Mais la journée implique quelque chose de plus vincentien. Grandir dans le service affectif des pauvres. L’Evêque de Rome a exhorté à “tendre la main aux pauvres, les rencontrer, les regarder dans les yeux, les embrasser, pour leur faire sentir la chaleur de l’amour qui rompt le cercle de la solitude. Leur main tendue vers nous est aussi une invitation à sortir de nos certitudes et de notre confort, et à reconnaître la valeur que constitue en soi la pauvreté.”. En renforçant l’affectif... nous grandissons dans un service efficace aux pauvres. Ne pas se contenter de ce que nous faisons, voir si nous pouvons faire mieux, si nous pouvons faire plus. “Il est nécessaire d’écouter le cri des pauvres et de nous engager à les faire sortir de leur condition de marginalisation.”.

Cela n’empêche pas de reconnaître qu’il y a des pauvres qui volent, qui sont habitués à mendier et ne veulent pas intégrer la culture du travail, qu’il y a des pauvres qui trichent en racontant des histoires qui font pleurer (j’ai un fils atteint de rachitisme, ma mère est tétraplégique et doit être opérée). Mais nous devons aussi nous préoccuper de ces visages difficiles de la pauvreté en tant que Vincentiens, en les aidant à changer. Même si parfois nous manquons de formation pour bien le faire.

Au cœur de cette réflexion sur la Journée mondiale des pauvres, je voudrais remercier tant de frères et sœurs de la SSVP qui vivent un service intense, Qui voient la présence mystérieuse de Jésus dans les pauvres et trouvent le sens de leur vie en aidant les autres. Ils essuient les larmes avec



douceur, au nom de Dieu qui console. Des frères qui fondent leur service sur l'union avec Dieu. La charité est au centre de leur vie. L'amour reçu qu'ils font fructifier, donnant ainsi un témoignage clair de l'Évangile. Des membres de la SSVP qui comprennent qu'ils doivent tendre la main aux nombreux pauvres qu'ils rencontrent chaque jour.

#### **1.4. Proposition**

Je vous propose d'entreprendre un voyage passionnant. Le sujet a été abordé lorsque j'ai discuté avec notre président Renato Lima de Oliveira. Il a proposé que nous regardions d'abord Jésus et les pauvres, puis St. Vincent de Paul et les marginaux et troisièmement, le bienheureux Frédéric Ozanam et les exclus, pour conclure en abordant la question de la pauvreté dans le monde d'aujourd'hui. Une thématique qui m'a semblé très complète et sur laquelle je partage avec vous ces simples recherches. À la fin de chaque point, je soulèverai quelques questions qui pourront vous aider à approfondir et enrichir votre réflexion ; des questions auxquelles nous pouvons répondre seuls ou avec les autres membres de notre Conseil.

Je vous rappelle que notre objectif est de progresser en matière de formation afin d'améliorer notre service. Car comme le disait André Kosztolanyi, "avoir des idées ne suffit pas, les réaliser est plus important, mais cela demande du courage".



RÉFLEXION VINCENTIENNE SUR LA  
JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

Par Andrés R. M. Motto, CM.



# 2

## JÉSUS ET LES PAUVRES





## 2. JÉSUS ET LES PAUVRES.<sup>1</sup>

### 2.1. Proximité avec le Christ

Lorsqu'un membre de la SSVP se rapproche du Christ des Évangiles, son amour pour Jésus et les pauvres augmente. De même, sa confiance en la Providence grandit. Commençons donc. Jésus est né pauvre (Lc 2,6-7) et a vécu comme le fils d'une famille de simples travailleurs (Lc 1,16 ; Mc 6,3). Il s'est senti envoyé pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres (Lc 4,18) et pour guérir les pécheurs, les malades et les marginaux (Lc 7,21-23).

Tout au long de sa vie, Jésus discerne lentement sa mission et la voie que le Père désire. Il rejette les tentations du pouvoir et du prestige, il reconnaît que le Père révèle le mystère de Dieu aux simples et le cache aux soi-disant sages et intelligents (Mt 11,25-26). Il est solidaire des hommes en tout sauf en ce qui concerne le péché (He 4,15), il a pitié des gens dispersés comme des brebis sans berger (Mc 34), il bénit les pauvres (Lc 6,21-23) et réprimande les riches égoïstes (Lc 6,24-26) ainsi que les pharisiens hypocrites. Il fait des pauvres les juges de l'humanité et considère comme fait ou omis pour lui-même tout ce qui est fait ou omis pour les pauvres (Mt 25, 31-45).

Ce choix de Jésus lui a valu des conflits et conduit à sa mort. Sa mort est un meurtre complété par tous ses ennemis. Mais la Résurrection est le triomphe de Jésus, et la confirmation par le Père de la justesse de son chemin. Pendant qu'il vivait dans ce monde, Jésus était considéré par certains comme fou (Mc 3,21), blasphémateur (Mt 26,65), ivrogne (Lc 7,34), démoniaque (Lc 11,15). Mais le Père, en le ressuscitant des morts, montre que le chemin de Jésus est le vrai chemin du royaume et que Jésus a eu raison de suivre le style évangélique du serviteur de Yahvé (Is 42 ; 49). Ce qui a été annoncé mystérieusement au baptême (Mc 1,9-11) et à la transfiguration (Mc 9,1-8) se réalise dans la résurrection ; Jésus est vraiment le Fils du Père et c'est lui qu'il faut écouter et suivre. Suivre Jésus, c'est prendre la croix et perdre sa vie, mais c'est gagner la vie et être sauvé (Mc 8,34-35).

Le chemin de Jésus n'est pas le chemin des pharaons et des puissants de ce monde, mais le chemin de la liberté, de la fraternité et de la solidarité avec les pauvres. C'est la voie de la bénédiction qui mène à la vie, tandis que l'autre mène à la mort pour soi et pour les autres.

L'Église veut prolonger dans l'histoire le groupe des disciples de Jésus et essaie d'être la communauté qui poursuit la mission de Jésus dans ce monde. Elle veut être sacrement de Jésus, sacrement du salut libérateur dans notre histoire concrète (LG 1 ; 9 ; 48). Ses pasteurs (pape, évêques, etc.) la guident dans cette mission, prolongeant la fonction de Pierre et des apôtres (Mt 16,18-19). Les *sacrements* ne sont pas de simples rites de salut individuel, mais des moments forts de la vie de la communauté ecclésiale. Leur centre est l'Eucharistie, le sacrement qui nourrit l'Église du corps et du sang du Christ et l'édifie comme corps du Christ dans l'histoire (1 Co 10,17). La catéchèse des sacrements doit s'inscrire dans la compréhension de l'Église en tant que communauté de Jésus.

### 2.2. Suivre Jésus, c'est vivre sous la puissance de l'Esprit

Cet Esprit, don de Dieu pour le temps du Messie, est un Esprit de justice et de droit pour les pauvres et les opprimés (Is 11 ; 41 ; 61). C'est l'Esprit qui guide toute la vie et la mission de Jésus (Lc 4,18), qui, oint de l'Esprit, a parcouru le monde en faisant le bien et en libérant de l'oppression du malin (Ac 10,38). C'est cet Esprit qui nous fait crier vers Dieu le Père (Gal 4,4). Il est celui qui

---

<sup>1</sup> Cf. CODINA, Víctor. "Fe y Discipulado", divers auteurs, dans *Vida, Clamor y Esperanza: Aportes desde América Latina*. Ediciones Paulinas. Bogota. 1992. 151-159



gémît avec la clameur de la création et des peuples en quête de libération (Rm 8,18-27). Dans le cri des pauvres, l'Esprit crie et demande sa libération. C'est cet Esprit qui donne la force à ceux qui sont persécutés et martyrisés au nom de la justice. C'est l'Esprit qui donne l'espoir et la joie aux peuples délaissés, en leur faisant espérer des jours meilleurs : ils sont les prémices de quelque chose de nouveau qui est en train de naître (Jn 16,21).

Suivre Jésus en tant que membres de la SSVP signifie accepter et commencer à vivre tout cela. C'est un chemin qui demande du discernement pour transposer au XXI<sup>e</sup> siècle les attitudes de Jésus et les appels de l'Esprit. Être un chrétien engagé dans la cause sociale exige une ouverture très particulière à Jésus. Être un chrétien partageant les douleurs du peuple implique un changement d'attitude, passant d'une religiosité neutre à une foi engagée et solidaire avec les secteurs populaires et appauvris. Être chrétien signifie une rupture radicale avec toutes les injustices, la corruption, l'oppression, les violations des droits de l'homme et les mensonges politiques, quel que soit le secteur d'où ils proviennent.

Pour cette conversion, nous avons plus que jamais besoin de la prière et de l'aide du Seigneur. Il faut prendre position : si l'on est fidèle aux Évangiles, on sait que celui qui accepte et encourage la situation d'injustice, ne peut être avec le Christ (Lc 11,23).

Être chrétien signifie *s'engager pour changer la réalité en s'appuyant sur la foi*. Cet engagement, forme concrète de suivre le Christ, englobe toutes les sphères de la réalité : économique, sociale, politique, culturelle, religieuse, familiale, personnelle... La foi nous offre de nouveaux horizons, une inspiration et, surtout, la puissance de l'Esprit qui fait mûrir l'histoire vers de nouveaux cieux et une nouvelle terre.

### 2.3. Être chrétien signifie être solidaire des secteurs populaires

C'est d'un peuple conscient et organisé que doivent venir les changements radicaux. Ils peuvent compter sur l'exemple et la bénédiction du Seigneur, qui les a appelés bienheureux et s'est identifié à eux. Les chrétiens nés dans d'autres secteurs sociaux ont la belle vocation d'être solidaires de la cause des pauvres, en mettant leurs capacités à leur service. De cette façon, les changements de situation peuvent être accélérés. De nombreux frères et sœurs de la SSVP en sont bien conscients. L'option prioritaire de l'Église pour les pauvres se situe dans cette perspective. L'objectif est que l'Église des pauvres soit le visage authentique de l'Église de Jésus. En outre, notons que le potentiel de transformation des pauvres est renforcé s'ils reçoivent une bonne évangélisation. C'est pourquoi nous devons être de bons transmetteurs de la foi auprès d'eux.

Cette manière de suivre Jésus-Christ a une forte dimension éthique. Elle est renforcée par la gratuité du fait d'«être avec le Seigneur», et d'être des contemplatifs aux yeux ouverts. La joie de suivre, l'espérance contre toute espérance, la joie au milieu des conflits ne peuvent être maintenues qu'à partir de l'expérience personnelle et communautaire profonde de l'Esprit du Seigneur.

Terminons en soulignant que suivre Jésus avec les pauvres signifie se battre pour le Dieu de la vie. Être du côté du Dieu qui crée la vie, de Jésus qui est venu pour que nous ayons la vie en abondance (Jn 10,10).

#### QUESTIONS:

1. À quelle fréquence est-ce que je lis et médite la Bible dans ma vie ?
2. Comment continuer l'option pour les pauvres que Jésus nous a enseignée ?
3. Dans quelle mesure la vie de Jésus guide-t-elle notre Conférence ?

# 3

## SAINT VINCENT ET LES PAUVRES





### 3. SAINT VINCENT ET LES PAUVRES

Je voudrais commencer par partager avec vous un fait historique intéressant. Si vous jetez un coup d'œil aux églises françaises, en particulier celles de Paris, vous verrez que tout au long du XIXe siècle, il y a une omniprésence de Saint Vincent de Paul, c'est-à-dire qu'au cours de ce siècle, de grands vitraux ou des icônes de lui ont été ajoutés. Pourquoi en est-il ainsi ? Au XIXe siècle, un fort courant de christianisme catholique social a vu le jour. Il a trouvé en Monsieur Vincent un modèle d'amour pour Jésus et de promotion des pauvres. Un modèle de sainteté qui pousse à être présent dans les questions sociales graves. À tel point que certains sociologues affirment qu'au XIXe siècle français, il y avait, d'une part, un "catholicisme de défense de la foi", avec une forte tendance à l'apologétique. D'autre part, il y avait le "catholicisme de Saint Vincent de Paul". Celui-ci est plus évangélique et affirme la foi dans le service. Un service qui ne perd pas sa capacité discursive et qui s'ouvre à la pensée politique sociale. Un christianisme qui attire la foi par la force de l'exemple, de l'amour et de la justice. La SSVP s'est inspirée de ce modèle et l'a actualisé au XIXe siècle.

Cela étant dit, remontons au XVIIe siècle pour examiner certaines des idées de saint Vincent sur l'option pour les pauvres.

#### 3.1. Christologie

Vincent de Paul contemple le Christ évangéliste des pauvres. La base de son option fondamentale pour les pauvres et les souffrants est sa vie enracinée dans le Christ. La Bible lui révèle Jésus comme le missionnaire des pauvres. Il voit que le Christ s'est incarné pour accomplir le plan de salut du Père, qu'il est descendu et s'est vidé de sa substance, devenant le serviteur de ceux qu'il est venu sauver. Il comprend que tout cela a été fait dans un esprit de parfaite charité. Au cœur du Christ vincentien figure le fait que Notre Seigneur est l'évangéliste des pauvres. Il rencontre Jésus-Christ dans ses "vicaires", les pauvres. Ce regard de foi émerge surtout de la lecture de Mt 25, 31-46. La Parole de Dieu l'amène à porter un regard critique sur sa société inégalitaire, en essayant de la rendre plus inclusive.

Le Christ s'est identifié aux pauvres dans sa vie terrestre parce qu'il a vécu comme eux ; en prenant leur cause à bras le corps, il a endossé leur état.<sup>1</sup> Après l'Ascension au ciel, il continue à s'identifier aux souffrants. A partir de cette conviction, il peut dire : "...Servant les pauvres, on sert Jésus Christ. Ô mes filles, que cela soit vrai ! Vous servez le Christ en la personne des pauvres. Et cela est aussi vrai que nous sommes ici.. Une sœur ira dix fois par jour voir les malades, et dix fois par jour elle y trouvera Dieu".<sup>2</sup>

L'expérience pastorale le confirme. Il "découvre" le Christ parmi les pauvres. Le Christ vit mystérieusement dans la personne des pauvres, il continue à souffrir en eux. Le Christ et sa Passion sont toujours réels, en vigueur, tant que perdure la souffrance injuste.

#### 3.2. L'option pour le pauvre

Adam Smith note que les pauvres sont "ceux que la société ne veut pas voir". Vincent de Paul s'est engagé à sensibiliser et à donner une visibilité aux différentes formes de pauvreté dans lesquelles vivent tant de groupes. Ce problème a interpellé de nombreux chrétiens de son époque. Car on ne peut pas accepter ou s'habituer au fait qu'il y a des gens qui souffrent. Il a compris que tout État a un potentiel et peut inverser la pauvreté.

1 Cf. E. S. IX, 819.

2 E. S. IX, 240.



Monsieur Vincent a fait naître au sein de la noblesse et de la bourgeoisie une préoccupation sociale pour la souffrance. Il est vrai qu'il évoluait dans le "corset" étroit d'une mentalité qui acceptait la monarchie sacrée et absolue. Mais même dans ce cadre, il a réfléchi à la manière d'optimiser la société afin que les pauvres ne soient pas maltraités ou englués dans une situation chronique.

Pour M. Vincent, l'option pour les plus pauvres et les plus souffrants est une priorité. Il travaille non seulement à satisfaire les besoins immédiats des déshérités, mais aussi à transformer les réalités qui sont à la base des structures d'exclusion : il promeut l'éducation, la formation, renforce la culture du travail et l'évangélisation en profondeur.

Je voudrais vous confier que j'aime voir Monsieur Vincent comme un théologien et un pasteur animé par l'amour de Dieu et de son peuple souffrant. Il était un cœur et une intelligence offerts aux pauvres. Son action s'adresse, de manière prophétique, à nos frères et sœurs les plus humbles. Il nous rappelle qu'ils sont au centre du cœur de Dieu, à tel point que le Christ lui-même s'est fait pauvre. La lecture de saint Vincent nous amène à nous demander si nous donnons aux pauvres la place qu'ils méritent. Cela nous amène à nous demander si, nous qui avons adopté l'éthique et la spiritualité vincentiennes au XXI<sup>e</sup> siècle, nous nous efforçons d'être des serviteurs fidèles et utiles dans la résolution de la pauvreté. Car la pauvreté doit être, autant que possible, un moment transitoire. Il nous invite également à transformer l'Église et les États en maison des pauvres.

### 3.3. Un exemple concret : les malades

Voyons comment Vincent de Paul nous enseigne à traiter une catégorie de pauvres particulièrement nécessiteux, les malades. Souvenons-nous que les premiers pauvres dont la Famille Vincentienne se soit occupée étaient les malades. Quelle plus grande pauvreté que d'avoir perdu la santé !

Service matériel. Au XVII<sup>e</sup> siècle, il réussit à faire en sorte que les malades reçoivent des vêtements, de la nourriture et des soins en général. Il souligne notamment qu'il faut leur donner de la nourriture et de la boisson de qualité.<sup>3</sup> Son expérience lui a appris qu'un malade bien et sainement alimenté se rétablit plus rapidement. Une autre tâche consiste à faire en sorte que le médecin visite les pauvres malades, et obtenir et leur distribuer les médicaments nécessaires pour la durée de leur maladie. Même pour organiser une veillée funèbre pour ceux qui décèdent, si leur famille ne peut le faire.<sup>4</sup>

---

3 "Vincent de Paul est un véritable nutritionniste du XVII<sup>e</sup> siècle. Fournir la meilleure nourriture qu'une personne malade puisse manger. Examinons l'un des nombreux passages où il décrit la nourriture. "Chaque malade aura autant de pain qu'il lui en faudra, avec un quarteron de mouton ou de veau bouilli pour le dîner et autant de rôti pour le souper, excepté les dimanches et fêtes, qu'on leur pourra donner quelque poule bouillie pour leur dîner et leur mettre leur viande en hachis au souper deux ou trois fois la semaine. Ceux qui seront sans fièvre auront une chopine de vin par jour, moitié au matin et moitié au soir. Ils auront le vendredi, samedi et autres jours d'abstinence, deux œufs, avec le potage et une petite tranche de beurre pour leur dîner et autant pour leur souper, accommodant les œufs selon leur appétit. Que s'il se trouve du poisson à quelque bonneté prix, l'on leur donnera seulement au dîner. L'on obtiendra permission de faire manger la chair en carême et autres jours défendus à ceux qui seront malades, et pour ceux qui le sont tellement qu'ils ne peuvent manger de la viande solide, leur sera donné des bouillons, panades au pain cuit, orges mondés et œufs frais, trois ou quatre fois par jour". E. S. X, 579. Si l'on compare cela à la nourriture fournie par certains hôpitaux du XXI<sup>e</sup> siècle, je préfère les soins vincentiens !"

4 Sur l'enterrement du malheureux. "Auront soin les servantes de la Charité de faire enterrer les morts aux dépens de la confrérie, de leur donner un linceul, faire faire la fosse.... et assisteront aux funérailles de ceux qu'elles auront nourris malades, tenant en cela place de mères qui accompagnent leurs enfants au tombeau ; et par ainsi, elles pratiqueront entièrement et avec édification les œuvres de la miséricorde spirituelle et corporelle.." E. S. X, 580.



*Service spirituel.* En apprenant aux malades à vivre une vie chrétienne pendant le processus de guérison. Cela se fait par le biais de conversations douces adaptées à leur situation. Un autre moyen consiste à lire un livre de dévotion à la personne malade. Ils les exhortent également à supporter la maladie avec patience et par amour de Dieu. De même, ceux qui sont finalement vaincus par la maladie doivent être préparés à bien mourir. Il est conseillé aux malades de recevoir les sacrements, notamment en se faisant administrer les sacrements de la pénitence, de l'Eucharistie et de l'onction.

Visiter les malades. Durant sa vie, Vincent de Paul a eu la belle habitude de visiter les malades. Un jour, il est allé rendre visite à un homme malade. Il l'a trouvé très résigné à la volonté de Dieu et convaincu de la miséricorde de Dieu. Monsieur Vincent, heureux, l'encouragea en disant : *“Monsieur, en vous voyant dans cette attitude, je suis plus consolé que si on m'avait donné un trésor”*.<sup>5</sup>

#### QUESTIONS:

1. Quels sont les enseignements vincentiens concernant les pauvres qui vous ont le plus touchés?
2. Suis-je soucieux d'aider les nécessiteux tant sur le plan matériel que spirituel ?
3. Comment, dans notre Conférence, prenons-nous soin des malades?



---

5 Cf. DODIN, André. *Monsieur Vincent raconté par son Secrétaire*



# 4

## ANTOINE-FRÉDÉRIC

## OZANAM ET LES PAUVRES





## 4. ANTOINE-FRÉDÉRIC OZANAM ET LES PAUVRES.<sup>1</sup>

### 4.1. Le principe de miséricorde

La vie du Bienheureux Antoine-Frédéric Ozanam est la vie d'une personne dédiée au service libérateur et intégral des pauvres. En général, les membres de la SSVP connaissent très bien la biographie d'Ozanam. Ses idées sur ce sujet sont moins connues. Je vous invite donc à revoir une petite partie de la pensée sociale d'Ozanam. Je suivrai la stratégie de Javier Chento en analysant certains des textes que Frédéric a publiés sur ce sujet.

*“Voilà les maux, non d'un seul arrondissement, mais de plusieurs de Paris ; non de Paris seulement, mais de Lyon, de Rouen, et de toutes les villes manufacturières du Nord... Jugez de ceux qu'amènera l'hiver quand la rigueur de la saison suspendra le peu qui reste de travaux de bâtiments, et jettera quarante mille désœuvrés de plus sur le pavé de la capitale ! Nous n'avons assurément pas l'habitude de nous rendre les échos des alarmes publiques... En descendant de ces escaliers délabrés, à chaque étage desquels nous avons vu tant de souffrances présentes, tant de dangers pour l'avenir, nous n'avons pu contenir notre douleur, nous nous sommes promis d'avertir nos concitoyens ”.*<sup>2</sup>

Tout commence par la miséricorde. Ressentir le mal des autres et chercher des moyens de le résoudre. Ozanam était bien conscient de la situation critique des pauvres dans les difficiles 1840. Dans ce texte particulier, Ozanam suggère que cette situation, déjà très grave en soi, va s'aggraver avec l'arrivée de l'hiver. Lorsque la construction s'est arrêtée en raison du mauvais temps, il y a eu de nombreux licenciements. Frédéric, qui connaît de première main la souffrance et l'angoisse des pauvres, des travailleurs qui arrivent à peine à survivre (eux-mêmes et leurs familles), fait trois réflexions : 1. Il s'associe à la douleur de tant de sans-abri. 2. Il dénonce : il s'implique et ne se tait pas. Il agit et utilise les moyens à sa disposition (dans ce cas, le journal) pour dénoncer l'injustice et donner une voix aux sans-voix. 3. Ozanam travaille pour les pauvres, mais il demande également aux dirigeants du pays d'apporter des solutions à ces causes. Ils ont la capacité effective de transformer la société, de se mettre au travail et de faire quelque chose.

Ozanam nous apprend à compatir aux difficultés des pauvres et à les aider, mais aussi à dénoncer les injustices que nous voyons, à nous impliquer et à être des prophètes cohérents. Servir les pauvres, c'est aussi plaider en leur faveur face aux autres. Exiger, de la part de ceux qui en ont le pouvoir, de changer la situation de ceux qui souffrent, afin de se mobiliser, ne serait-ce qu'à quelques-uns, au service des pauvres. C'est rendre l'évangile effectif et vivre le charisme vincentien.

### 4.2. Défendre la cause des travailleurs

*“Il est temps d'en faire le partage et de reprendre notre bien, je veux dire ces vieilles et populaires idées de justice, de charité, de fraternité. Il est temps de montrer qu'on peut plaider la cause des prolétaires, se vouer au soulagement des classes souffrantes, poursuivre l'abolition du paupérisme.”*<sup>3</sup>

La société française troublée de la première moitié du XIXe siècle présente de nombreux problèmes graves, dont le mécontentement croissant de la classe ouvrière : salaires très bas, conditions de travail déplorables et très peu de droits reconnus. Ozanam est convaincu de la nécessité de réformes profondes pour éliminer ou réduire l'état de semi-esclavage de l'immense masse des travailleurs. À cette fin, il a adhéré aux principes chrétiens de charité et de justice. Malheureusement, l'aile

1 Cf. FERNÁNDEZ CHENTO, Francisco. *Tejiendo la obra de Dios*. Barakaldo. Somos Vicencianos. 2018.

2 “Lettre aux Gens de Bien”, *L'Ère nouvelle*, 15 septembre 1848.

3 “Les origines du socialisme”, dans *L'Ère nouvelle*. 1848.



conservatrice remporte les élections du 23 avril 1848. Ils ordonnent des mesures peu judicieuses et impopulaires qui provoquent des manifestations de protestation à Paris du 23 au 26 juin 1848. Les travailleurs descendent dans les rues et érigent des barricades. L'état de siège est déclaré et la révolte est durement réprimée par le général Cavaignac.

Malgré les embûches historiques, Frédéric croit qu'il est possible de construire une société basée sur les principes démocratiques, la justice, la charité et la fraternité, principes qu'il considère également cohérents avec l'Évangile de Jésus. Il prône la disparition de la misère, mais sans tomber dans la lutte violente qui oppose les classes dirigeantes aux classes populaires en juin 1848.

### 4.3. La véritable démocratie

*“Comme toutes les personnes humaines sont égales dans leur destinée, la société leur doit égalité de protection, avec une préférence manifeste pour les plus menacés et les plus faibles. Enfin, si la patrie n'est plus ni l'idole des anciens, ni la fiction légale des juristes modernes, si c'est une famille de 35 millions d'hommes qui pensent comme nous, qui souffrent comme nous, qui valent souvent mieux que nous, la fraternité devient un devoir facile entre ces fils d'une même chair et d'un même sang.”<sup>4</sup>*

Un de ses premiers articles dans le journal *L'Ère nouvelle* s'intitule “Les deux républiques”. Dans ce document, Ozanam compare deux types de républiques. Le mauvais type de démocratie est celui qui, tout en conservant la forme électorale, devient une tyrannie. Le bon doit respecter la souveraineté populaire puisqu'elle est “*la manifestation temporelle la plus impressionnante de la souveraineté de Dieu*”. Il poursuit en soulignant que la finalité de toute société est de protéger la liberté de chacun. Il prévoyait une société démocratique dans laquelle tous les individus seraient également protégés et qui serait particulièrement sensible aux besoins des plus faibles ou des plus menacés.

Dans son texte, Frédéric soutient que tous les êtres humains sont égaux. Il préserve ainsi le principe de fraternité, qu'il considère comme une valeur chrétienne et démocratique. Depuis le début du christianisme, les croyants affirment la fraternité universelle qui nous unit en tant qu'enfants d'un même Père. La démocratie ne fonctionne que si elle respecte la fraternité, afin de ne pas tomber dans les abus et les privilèges.

Le Bienheureux Ozanam prône une démocratie qui prend soin des gens, en particulier de ceux qui souffrent le plus. Il cherche une nouvelle République faite d'intelligence et de charité, protectrice de toutes les vertus et de tous les droits, faite pour adoucir le dur monde du travail et y apporter la justice. Elle a également pour mission de résoudre, dans la mesure du possible, le problème de la pauvreté. Rappelez-vous les deux petits points que nous avons abordés précédemment. Ceux-ci sont plus faciles à réaliser dans une démocratie respectueuse de l'ensemble de la population.

Le message de Frédéric est étonnamment actuel. Notre expérience dans le monde d'aujourd'hui nous montre que la démocratie dans de nombreux États ne se distingue pas par une préférence particulière pour les plus menacés et les plus démunis. En tant que Vincentiens, nous trouvons dans la doctrine d'Ozanam des éléments pour appréhender la qualité démocratique de nos pays et de nos institutions. Leur aptitude dépend de la valeur que les dirigeants accordent à la protection des personnes dans le besoin, ainsi que du respect du vote. En se rappelant qu'ils doivent tenir les promesses pour lesquelles ils ont obtenu le vote des citoyens. Avec Frédéric Ozanam, nous avons une leçon sur la manière de défendre les classes populaires par la participation aux institutions publiques.

---

<sup>4</sup> “Les deux républiques” dans *L'Ère nouvelle*, 23 avril de 1848.



#### 4.4 Du bon usage du don

*“L’aumône seule, l’aumône sans parole et sans amour, est une humiliation pour celui qui la reçoit. Faut-il donc rappeler que l’homme ne vit pas seulement de pain, que le Sauveur lui-même ne demande pas seulement à être vêtu et nourri en la personne des pauvres, mais visité et consolé ? En serons-nous réduits à reproduire tout ce que les maîtres de la charité jusqu’à saint Vincent de Paul, nous ont enseigné de ménagements scrupuleux envers les susceptibilités légitimes de l’indigent ?”<sup>5</sup>*

Dans ce court article, on peut voir la finesse d’esprit et la délicatesse de Frédéric envers son prochain. Les pauvres ont non seulement besoin d’être aidés matériellement, mais aussi d’être reconnus en tant que personne. Ils ont besoin de ne pas être laissés pour compte. En tant que Vincentiens, nous devons toujours traiter les pauvres avec dignité et respect, avec une amitié et une proximité authentiques. Frédéric hérite de la finesse et de la sensibilité de saint Vincent de Paul qui, à de nombreuses reprises, parle du traitement et de l’estime que méritent ceux qui ont des problèmes ou vivent dans la pauvreté.

Nous savons que Frédéric Ozanam était une personne éclairée : il a suivi deux cursus, le droit et la littérature, et a obtenu un doctorat dans les deux disciplines. Il parlait plusieurs langues ; c’était un grand lecteur et un bon communicant. Il connaissait les écrits de saint Vincent de Paul, qu’il a incontestablement lu et cité de temps à autre dans ses nombreux articles et lettres. Sa formation ne l’a pas éloigné mais rapproché des pauvres. De plus, sa formation rendait sa présence, parmi les pauvres, libératrice. Il a également appris que réduire la charité à l’aumône est une caricature de la charité. L’aumône est nécessaire, mais elle ne change pas la société. C’est pourquoi la charité l’inclut, mais y ajoute le bon traitement qui confère la dignité. De la même manière, la charité donne la créativité nécessaire pour rechercher la promotion sociale.

#### 4.5. Donner du travail et éduquer

*“Ainsi de nous : nous travaillons, nous souffrons ici-bas sans en voir le terme ni le fruit. Mais Dieu le voit, et quand il nous relève de notre tâche, il montre à nos regards émerveillés ce que Lui, le grand artiste invisible et présent partout, a fait de toutes ces fatigues qui nous semblent si stériles, et il daigne placer dans son grand palais ces faibles œuvres de nos mains”.*

Amélie, la veuve de Frédéric, raconte comment son mari a dit un jour aux ouvriers : *“Mes amis, chacun de nous a son métier dans la vie. Le mien est de me plonger dans les vieux livres ; je peux vous assurer que, sous la poussière de ces vieilles pages, je découvre les leçons que le passé nous a léguées sous la forme la plus fascinante”.* Ozanam a toujours encouragé les études et la formation des classes laborieuses. Ils sont ainsi instruits dans la vérité et assurent le chemin de leur promotion.

Mais il invitait également à travailler. Le travail est l’une des forces régénératrices du monde. Et c’est le devoir de chacun : personne ne peut rester paresseux. De plus, nous pouvons toute notre vie apporter de la nourriture et des vêtements aux pauvres. Mais s’ils ne sont pas instruits et ne trouvent pas de travail, ils resteront toujours des mendiants. D’où l’importance de l’éducation. Attention, non seulement l’éducation professionnelle, mais aussi l’éducation à la foi.

Pour le bienheureux Ozanam, la loi universelle du travail s’applique avec la même force à l’ouvrier qui laboure la terre et tire l’eau de la rivière, à celui qui cultive dans le domaine de la science, comme à celui qui produit de l’art, de la littérature ou s’engage dans la politique. Il enseigne que, par notre travail, nous bâtissons l’œuvre de Dieu d’une manière que nous ne comprenons parfois pas ; nous ne voyons pas la situation dans son ensemble. Parfois les souffrances sont nombreuses, sans

---

5 “Des dangers de la charité” *l’Ére nouvelle*, 29 de octobre de 1848.



voir “la fin ou le fruit”. Mais cela ne doit pas nous décourager. La Bible dit que certains sèment la graine, d’autres récoltent la moisson. Faisons notre travail et soyons fidèles à l’obligation et au don du travail, car en agissant ainsi, nous collaborons avec Dieu pour réaliser son plan sur cette terre. Une dernière pensée, peut-être que dans la vie post-mortem, près de Dieu, pourrions-nous voir notre service aux pauvres d’une manière plus panoramique et réaliser que ce service aux pauvres, cette catéchèse avec eux, cette école professionnelle, cette obtention d’un emploi, ont amélioré la vie de nombreuses personnes, même si durant notre vie terrestre nous n’avons pas pu bien voir ou accompagner tout le processus.

#### 4.6. Le mal de l’avarice et de la convoitise

*“ (...) c’est folie de consumer ses jours à accumuler ce dont on ne jouira point, folie même d’entasser pour ses enfants. Car les enfants qui voient se former derrière eux un monceau d’or sont furieusement tentés de s’y asseoir et de se croiser les bras ; et leur préparer une fortune, c’est bien souvent les convier au péché de paresse. Et puis les enfants ne sont quelquefois qu’un respectable prétexte ; soulevez le voile, et vous verrez l’égoïsme, l’égoïsme qui trouve dans la propriété un moyen d’étendre et de prolonger en quelque sorte la personnalité, qui est bien aise d’avoir beaucoup autour de soi dans le présent, et de laisser beaucoup après soi dans l’avenir.”<sup>6</sup>*

De même que l’aumône qui est donnée sans délicatesse et qui néglige les pauvres ne sert à rien, il est inutile de chercher désespérément à accumuler des biens. Ozanam nous rappelle combien il est frivole de vouloir accumuler des biens dans cette vie pour nous et nos descendants, au-delà de ce qui est nécessaire pour une vie digne. Comme le dit la Parole de Dieu (cf. Lc 16, 19-31), tout sera laissé derrière nous, nous ne pourrions pas l’emporter avec nous. Plus encore, l’usage que nous faisons de nos biens sur cette terre nous définit comme des disciples cohérents ou incohérents de Jésus.

Si vous me le permettez, j’ajouterai quelque chose. Évoquons le nombre d’enfants qui se disputent lorsqu’il s’agit de partager la succession de parents décédés. Il y a des familles qui se sont brouillées, qui se sont effondrées après la succession des parents. J’ai même connu des cas de frères et sœurs qui se trompaient mutuellement. Ou de mauvais enfants qui veulent que leurs parents meurent pour pouvoir toucher leur héritage...

#### 4.7. Éliminer les préjugés sur les pauvres

*“Dieu ne fait pas de pauvres... C’est la liberté humaine qui fait les pauvres... Nous avons des impôts écrasants sur le sel, sur la viande et toutes les consommations nécessaires.”<sup>7</sup>* En pleine crise sociale et économique dans la France de 1848, les hommes politiques négligent la question du travail pour les classes populaires, ils négligent l’éducation populaire... et en plus, ils augmentent les impôts. Hélas, ce thème peut être d’actualité dans beaucoup de nos pays. Pour aggraver les choses, il y avait toujours un chrétien bourgeois pour prononcer cette phrase biblique afin de soulager sa conscience. “Car vous aurez toujours des pauvres avec vous.” Mt 26,11.<sup>8</sup>

Le paragraphe de l’article de Frédéric commence par une affirmation claire et catégorique : Dieu n’a pas fait les pauvres. Il est convaincu que notre Dieu ne veut pas que les gens souffrent de la misère, de l’inégalité et de l’injustice. Dieu n’a pas fait des riches et des pauvres. Dieu ne tolère pas l’inégalité et la pauvreté dont des millions de personnes dans notre monde ont souffert et continuent de souffrir.

6 Lettre à François Lallier. 5 novembre 1836.

7 “Les causes de la misère”, article dans *L’Ère nouvelle*, octobre 1848.

8 L’exégèse de cet intéressant texte biblique serait très longue. Nous le ferons une autre fois.



La deuxième phrase de Frédéric cherche les racines humaines de la pauvreté. C'est le mauvais usage de l'intelligence humaine et de la liberté qui crée les pauvres. Une personne conduite ou "aveuglée" par la cupidité, la soif de pouvoir et de richesse, écrase une partie importante de l'humanité sous le joug de la faim, de la misère et de la mort. Une tentation dont personne n'est à l'abri.

Ozanam a également dénoncé la rapidité avec laquelle les dirigeants ont agi pour réprimer les protestations du peuple et, au contraire, leur lenteur à remédier aux besoins de la classe ouvrière. Par désintérêt, à cause du poids de la bureaucratie, parce qu'ils ne savent pas comment vivent les exclus. Pendant qu'ils traînent les pieds, Ozanam rappelle que seulement dans le 12<sup>e</sup> arrondissement de Paris, il y avait 4 000 enfants sans abri. Cependant, les dirigeants politiques n'hésitent pas à augmenter les taxes sur les produits de grande consommation ("sur le sel, sur la viande, sur toutes les consommations nécessaires").

Intéressons-nous à un autre texte d'Ozanam. *"Quand nous prenions parti pour le droit à l'assistance publique et à l'assistance par le travail, nous avions derrière nous une autorité bien inattendue, celle de Bossuet, qui, résumant dans sa Politique sacrée l'économie sociale du christianisme, s'exprime en ces termes : « sous un prince sage l'oisiveté doit être odieuse et on ne doit point laisser dans la jouissance de son injuste repos. C'est elle qui corrompt les mœurs et fait naître le brigandage. Elle produit les mendiants, cette race qu'il faut bannir d'un royaume bien policé, et se souvenir de cette loi ». Remplacez le prince par le peuple et ce passage est écrit pour nos disputes. En effet la conduite de l'Eglise eut ceci d'admirable, dès le commencement, que lisant dans l'Evangile qu'il y aura toujours des pauvres, elle ne cessa de faire les derniers efforts pour qu'il n'y en eût plus. Elle ne pensa pas que ce fût trop que mettre au service de la pauvreté, non seulement la pitié, l'esprit de sacrifice et tout ce qu'il y a de ressources dans les cœurs, mais encore la sagesse, l'ordre et tout ce qu'il y a de puissance dans la société."*<sup>9</sup>

Ozanam défend le droit des pauvres et des travailleurs à recevoir une aide de l'État. Il n'est pas si facile de sortir de la pauvreté, les pauvres ne sont pas "pauvres parce qu'ils veulent l'être" comme le répètent certaines personnes. Cela dit, Ozanam ne rejette pas tout sur les épaules de l'État. Il est conscient que *les membres de la société civile doivent participer activement à l'aide aux pauvres*. Le peuple, surtout s'il est croyant, ne peut rester impassible et indifférent face à la multitude des appauvris par une société injuste. Ils ne peuvent pas dire en toute sérénité "il y aura toujours des pauvres", et aller faire une sieste dans une couverture bien chaude. Ozanam pense toujours à l'exemple de la première communauté de croyants à Jérusalem, où les besoins de tous étaient satisfaits et où il n'y avait pas de pauvres.

En tant que dépositaire de nos biens, l'Église nous demande de les utiliser avec sagesse et au service du bien commun. La SSVP, en outre, est tout particulièrement appelée à allouer une partie de nos biens personnels aux nécessiteux de notre monde, à ceux qui souffrent le plus de l'injustice et de la négligence. Il est vrai que ce que nous donnons peut varier considérablement entre nos frères et sœurs, car nous comptons dans l'Association toutes les classes sociales. Certains pourront donner plus et d'autres pourront à peine donner quelques pièces, car ils arrivent à peine à joindre les deux bouts. Nous donnons tous quelque chose pour résoudre la pauvreté, sans que personne ne juge l'autre.

#### QUESTIONS POUR LA CONCRÉTISATION EFFECTIVE DE L'ÉVANGILE:

1. Quel texte du bienheureux Frédéric Ozanam vous a le plus frappé?
2. Que pouvons-nous faire, nous, membres de la SSVP, pour remédier à la répartition injuste des biens?
3. Quelles contributions apportons-nous pour améliorer la démocratie dans nos pays et dans notre région?
4. Comment favorisons-nous l'éducation à la foi et la formation professionnelle parmi nos pauvres?

<sup>9</sup> "De la charité légale", article dans *L'Ére nouvelle*, 15 novembre 1848.



# 5

## CONCLUSION: AMÉLIORER NOTRE SERVICE AUX PAUVRES





## 5. CONCLUSION: AMÉLIORER NOTRE SERVICE AUX PAUVRES

### 5.1. Beaucoup de choses ne marchent pas bien

Nous savons que la première cause de la pauvreté, ce sont les mauvais gouvernements. On se demande parfois comment tant de crapules et d'incapables arrivent au pouvoir... Je ne sais pas du tout. Mais, bien souvent, j'ai constaté que ces mauvais gouvernements sont le résultat d'années de maladresses, de lâchetés et d'intérêts de pouvoir excessifs combinés. Les institutions se corrompent peu à peu (un parlement, l'exécutif, le pouvoir judiciaire, la police, etc.) et, de fait, lorsque la corruption "colonise" une institution, il faut des années et des années pour la remettre sur les rails. C'est aussi une conséquence du manque de formation des gens aux valeurs démocratiques.

C'est aussi l'œuvre de l'avalissement des médias, qui, avec suffisamment d'argent, sont capables de parler en bien d'un poisson mort. Dans tous ces milieux, douloureusement, il y a aussi beaucoup de chrétiens. En bref, pour maintenir ce monde sombre où beaucoup vivent dans la pauvreté et la misère, il faut des intelligences sombres, incapables de prendre l'autre en considération. Certains gouvernements, syndicats et hommes d'affaires ont peur que les pauvres s'organisent eux-mêmes, car ils peuvent représenter une menace et entraver le "mauvais" ordre institutionnel qu'ils ont créé. C'est pourquoi, en plus d'essayer d'empêcher les pauvres de s'unir, ils les aident de temps en temps pour obtenir des voix ou pour calmer un peu les esprits, mais sans changement profond.

Le désintérêt pour les autres est une réalité. Voyez-vous, lorsque j'écris un court essai comme celui-ci, j'essaie de faire en sorte que les choses se déroulent selon un ordre réfléchi et avec un objectif clair. Pour renforcer cela, j'aime parfois introduire une anecdote personnelle, dans laquelle je me raconte un peu. Je me souviens que j'avais 9 ans. J'étais à Luján, ma ville, et je quittais l'école. L'école était dirigée par les Frères Maristes. Quand j'ai traversé le pont, une énorme tempête de pluie a commencé de façon inattendue. Nous étions 3 camarades de classe. Lorsque nous sommes arrivés sur la place Belgrano, où il n'y avait aucun abri, nous étions absolument trempés. À ce moment-là, le père d'un de mes camarades de classe est arrivé. C'était la famille la plus riche de la classe et cela se voyait à sa voiture. L'homme n'a fait monter que son fils et nous a laissés, deux enfants de 9 ans, totalement à la merci de la pluie et du vent froid. Eh bien, la SSVP veut créer une autre façon de socialiser.

Comme le dit Michel Foucault, les pauvres ne sont pas seulement les exclus, mais aussi ceux qui n'ont pas d'échappatoire. Les pauvres sont souvent réprimés ou considérés comme négligeables. Incluons ici, parmi tant de formes de pauvreté, l'insuffisance linguistique, qui est une forme de pauvreté sévère, car elle complique les études, la communication, les possibilités de carrière. C'est pourquoi la SSVP vise également l'éducation populaire. Certains secteurs sociaux criminalisent la pauvreté, mais les pauvres souffrent davantage de la criminalité. Ceux qui vivent du crime sont de petits groupes. Je ne nie pas que de nombreux quartiers pauvres sont des endroits peu sûrs. Mais n'oublions pas que beaucoup de bonnes personnes qui y vivent doivent supporter la criminalité, les mauvais traitements, les menaces et parfois, chez les plus faibles, le recrutement. C'est pourquoi la visite vincentienne aux foyers des exclus est si nécessaire.

### 5.2. Examinons l'alternative

Jésus-Christ s'est fait homme afin de faire mûrir l'humanité dans sa liberté et sa dignité. Jésus a compris les souffrances du monde. Mais pour les atténuer. Le Maître nous enseigne que le chrétien, en présence d'un prochain dans le besoin, s'arrête, abandonne toute autre occupation et court au secours de son frère en détresse. Le pauvre est un être humain concret, Juan ou Paula, avec lequel



j'établis des relations amicales. Mais à travers eux, c'est Dieu qui m'appelle. C'est Dieu qui souffre. C'est Jésus qui prend le bien fait aux pauvres comme un bien que nous lui faisons à Lui.

À la Renaissance, Thomas More, dans son *Utopie*, en est venu à envisager un monde où la pauvreté serait éradiquée.

*“En Utopie, puisque tout appartient à tout le monde, personne ne manquera jamais de rien. Les habitants travaillent pour que les greniers de l'État soient pleins. Comme tout est distribué équitablement, il n'y a pas de pauvres ni de mendiants. Bien que personne ne possède rien, tout le monde est néanmoins riche.”*<sup>1</sup> Peut-être son modèle était-il trop radical, mais l'essence de son discours reste valable : la pauvreté peut être éradiquée.

Saint Vincent a essayé de concilier un Dieu infiniment bon, sage et omnipotent avec un monde où il y avait trop de pauvreté et de souffrance. Sa réponse obstinée fut : Dieu s'intéresse à l'homme. Ce monde injuste et peu charitable n'est pas le monde que Dieu veut. L'un des secrets de saint Vincent est qu'il aimait se nourrir des écrits de l'Église primitive et de la patristique. C'est pourquoi il souligne que, si nécessaire, les vases sacrés et les ornements doivent être vendus pour couvrir les besoins de ceux qui souffrent. Rappelons qu'aux origines du christianisme, la foi en Jésus-Christ et en son Évangile était centrale. Cela s'est traduit par l'aide aux pauvres. L'historien Suétone commente que le signe distinctif de ces hommes et femmes apparus dans la Rome impériale était qu'"il n'y avait pas de pauvres parmi eux". Ils ont continué ce que Luc indique dans Actes 2:42-47, c'est-à-dire qu'ils ont partagé l'argent entre eux, selon les besoins de chacun. Et ils l'ont fait dans la joie, la fraternité, soutenus par la prière. Une nouvelle façon de vivre ensemble pour éradiquer "l'injustice de la pauvreté" est apparue dans l'histoire de l'humanité. Aux origines du christianisme, les pauvres n'étaient pas seulement les bénéficiaires d'une aide. Une fois qu'ils ont été aidés, les pauvres ont appris à s'occuper des autres plus pauvres. Cependant, ces idéaux se perdent de plus en plus dans le christianisme. Certains secteurs chrétiens ont même encouragé des formes fortes d'exploitation de l'homme par l'homme.

### 5.3. La réponse de la SSVP

Mais Dieu suscite de nouveaux prophètes dans la sphère sociale. L'un d'eux était Saint Vincent. Un autre, le bienheureux Ozanam qui a suivi, dans une démarche actualisée, la spiritualité de Vincent de Paul. La SSVP, ainsi que l'ensemble de la Famille Vincentienne, veulent se joindre à ce changement social, pour un monde inclusif. Nous voulons être une alternative au monde de la corruption qui écrase les pauvres. Je dis "nous voulons", car nous avons nous aussi beaucoup à changer et à améliorer. C'est pourquoi, chaque année, nous nous associons de tout cœur à la Journée Mondiale des Pauvres décrétée par le Pape François.

La SSVP promeut un service personnalisé aux pauvres. C'est très bien. Mais nous devons aussi rendre effective la Doctrine sociale de l'Église. Nous voulons que les pauvres cessent d'être pauvres parce qu'ils ont un emploi, parce qu'ils accèdent à la propriété privée, même si elle est petite, même si cela nous pose des problèmes avec les secteurs conservateurs qui considèrent encore les pauvres comme une nuisance, comme une présence indésirable. N'oublions jamais combien il est nécessaire de grandir dans l'empathie avec les pauvres. Nous cherchons à vaincre la pauvreté, mais pas la sensibilité et le respect des pauvres. Continuons à œuvrer pour que les déshérités puissent grandir dans la foi et la spiritualité. Qu'ils parviennent à connaître Dieu, par qui nous vivons.

Nous devons avoir une insatiable faim de changement. Pas simplement pour atténuer un destin de marginalisation, mais pour construire une histoire de libération. Construire ensemble l'his-

---

1 Thomas More, *Utopie*



toire d'une victoire sur la pauvreté. Nous ne sommes pas appelés à préserver un statu quo alors qu'il a créé la marginalisation. Nous devons proposer des modèles disruptifs, inclusifs et enrichissants. Nous, Vincentiens, accompagnons les pauvres pour qu'ils apprennent leur propre destin et le prennent en main. Ce sont eux, et pas nous, l'élément directeur de leur propre histoire. Avec cette attitude, nous continuerons à aider dans la joie.

Notre charisme nous appelle à transformer le monde dans le sens d'une amélioration continue. Pour cela, nous devons disposer d'espaces d'étude et de mise à jour. Nous devons continuer à progresser dans notre connaissance du monde des pauvres. Si je peux me permettre, je vous invite à lire de la littérature sociale. Elle nous permet souvent de nous mettre à la place des pauvres. Elle nous permet d'éprouver de l'empathie pour les personnes dépossédées. C'est une autre façon d'apprendre à connaître la vie des exclus. Elle nous donne même une compréhension plus affective, elle nous permet d'ouvrir notre esprit et d'être plus compréhensifs face aux cas éthiques compliqués qu'ils vivent. Je vous en suggère deux. Cette fois-ci j'ai choisi deux auteurs latino-américains, dans d'autres écrits je mentionnerai des auteurs d'autres continents : Luis Ruffato est un écrivain brésilien qui laisse les gens l'inspirer. Il travaille des histoires de classes moyennes et inférieures, principalement de São Paulo. Carola Saavedra, une écrivaine chilienne mais qui écrit au Brésil, travaille sur plusieurs histoires de la classe pauvre de Rio de Janeiro.

#### 5.4. Un engagement pour la vie

Nous, Vincentiens, devons examiner notre attitude envers les pauvres au quotidien, car résoudre la pauvreté implique d'être sensible à la douleur des autres et de se donner les moyens de l'inverser. C'est ainsi qu'il est possible d'aider. Dans ce contexte, je le répète, la Journée mondiale des pauvres doit chaque année être une raison pour la SSVP de travailler davantage à l'éradication de la pauvreté. Si nos "antennes" sont bonnes, nous pouvons découvrir que Dieu vient à notre rencontre et nous parle surtout à travers des visages humains, notamment les pauvres, les affamés, les opprimés.

Écouter Dieu pour ensuite servir les plus pauvres le mieux possible. Je dis, à chacun comme à moi-même : si Dieu parle, la meilleure chose que je puisse faire est de me taire, attendre et L'écouter, Le recevoir, Le tutoyer, Lui répondre, me confier à Lui, me mettre à sa disposition, me laisser trouver par Lui. Lui dire comme Samuel : "Parle, Éternel, car ton serviteur écoute" (1 Sam 3). Comme le psalmiste : "Mon cœur dit de ta part : Cherchez ma face! Je cherche ta face, ô Éternel!" (Ps 27). Comme Paul : "Seigneur, que veux-tu que je fasse?" (Actes 9). Comme Marie de Nazareth : "Que ta parole s'accomplisse pour moi!" (Lc 1,26-38). Comme Pierre: "Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle." (Jn 6,60-69). En lisant Lc 5,12, je peux aussi lui dire avec le lépreux : "Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier.", pour L'écouter le dire : "Je le veux, sois purifié". Que ces journées soient un temps de rencontre, d'expérience, de prière et de dialogue.

Bon, après avoir écrit ces pages, pour me reposer un peu l'esprit, je suis sorti prendre un café dans un petit bar parisien. Alors que je sirotais mon café, j'ai remarqué que la serveuse, derrière le bar, était en train d'essuyer une tasse avec un torchon à la propreté douteuse...



RÉFLEXION VINCENTIENNE SUR LA  
JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

Par Andrés R. M. Motto, CM.



# 6

## QUELQUES SUGGESTIONS CONCRÈTES POUR VIVRE LA JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES





## 6. QUELQUES SUGGESTIONS CONCRÈTES POUR VIVRE LA JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

L'orgueil, l'égoïsme ainsi que certains groupes dominants veulent qu'il y ait toujours des pauvres à utiliser ou à exploiter. La SSVP s'associe à toutes les personnes de bonne volonté qui souhaitent un monde plus productif, distributif et inclusif pour faire en sorte que de nombreuses formes de pauvreté ne soient que "temporaires", que la pénurie et les difficultés soient réduites et, dans les cas où cela n'est pas possible (maladie ou handicaps graves), que ces personnes bénéficient d'un soutien digne de l'a part de l'État et de la société civile. Cette journée doit nous mobiliser pour que, tout au long de l'année, notre service aux pauvres soit de qualité.

N'oubliez pas que ce que nous présentons ne sont que des suggestions, vous pouvez en faire d'autres. Il n'est pas non plus indispensable de suivre l'intégralité des 10 propositions que nous faites. Chaque Conférence locale peut en suivre une, deux ou même trois une année, et d'autres l'année suivante. Il est préférable de faire peu mais bien. En outre, ces propositions doivent être préparées à l'avance. Certaines d'entre elles nécessitent un travail préalable important. Nous proposons que certaines d'entre elles soient réalisées avec nos pauvres dans la semaine précédant la Journée. D'autres peuvent être réalisées la semaine précédente par les Confrères et Consœurs de la SSVP eux-mêmes. Enfin, il y a des propositions à réaliser le jour même de la Journée:

1. **La semaine précédente, faire des visites plus longues au domicile des exclus ou dans les autres lieux que nous visitons, qu'il s'agisse de prisons, d'hôpitaux, de maisons de retraite, etc. Essayons d'écouter ce qu'ils nous disent.**
2. **Trouver un emploi stable pour une personne sans abri.**
3. **Distribuer gratuitement à nos nécessiteux du gel alcoolisé, des sticks ou autres articles nécessaires (toujours en fonction des problèmes du moment).**
4. **Faire une bonne catéchèse avec nos sans-abri, quel que soit le groupe auquel ils appartiennent. Une catéchèse dynamique, proactive, respectueuse et participative. Divers dispositifs techniques peuvent être utilisés comme support. Le thème peut varier entre la vie et de la pensée de Saint Vincent de Paul, du Bienheureux Ozanam ou du Bienheureux Pier Giorgio Frassati.**
5. **Faire en sorte qu'une personne dans le besoin, qui présente un réel handicap, puisse compléter ses papiers et démarches afin de recevoir une pension ou une subvention de l'État.**
6. **Avec la prudence qui s'impose, nous pouvons apporter une aide matérielle et spirituelle à une paroisse ou à une chapelle dans une zone marginale et troublée de notre ville. Ce geste devrait motiver notre insertion progressive parmi les plus pauvres des pauvres.**
7. **Inviter des hommes et femmes, dont nous voyons qu'ils remplissent les conditions, à devenir membres de la SSVP. Les inviter, les accompagner aux premières réunions, prendre soin d'eux, les apprendre avec joie et patience.**



8. **Que les membres du Conseil local aient une bonne conférence sur Jésus et les pauvres, en utilisant les énormes contributions que la christologie actuelle nous offre.**
9. **Partager, non seulement avec nos pauvres, mais aussi avec d'autres associations de la Famille Vincentienne, la Journée Mondiale des Pauvres.**
10. **Le dimanche de la Journée mondiale des pauvres, pour partager avec nos frères et sœurs qui souffrent de la misère, d'abord la messe et ensuite le repas. Grandir ensemble dans l'amitié sociale et la vie spirituelle..**

Que Jésus, notre Sauveur, nous accompagne dans cette tâche. Que Marie, avec ses gestes auprès d'Elisabeth ou lors des noces de Cana, nous inspire des gestes humanitaires. Toute mon amitié à tous nos Confrères et Consœurs de la Société de Saint-Vincent de Paul à travers le monde.





## RÉFLEXION SPIRITUELLE

### *Simple réflexions, par Jose I. Torres*

*Nous présentons une série de cinq réflexions dans notre infolettre, en commençant par ce numéro. Ces réflexions offrent un aperçu de la manière dont notre parcours humain converge avec notre parcours de foi porteur d'espoir. Elles nous invitent à réfléchir à la manière dont les conflits quotidiens, les griefs et autres fardeaux sont réparés par notre foi en la miséricorde éternelle de Dieu et notre souci de la dignité des autres.*

*Au cœur de ces réflexions se trouve le thème de l'amour fraternel et du service aux autres, y compris « l'écoute avec le cœur », le développement de relations profondes avec les personnes dans le besoin, le partage de nos dons avec elles et la croissance de notre spiritualité.*

*Les conférences et les conseils peuvent envisager de les utiliser lors de leurs futures réunions régulières.*

### RÉFLEXION 1 - NE PAS PORTER DE JUGEMENT ET PARTAGER SA MISÉRICORDE

*« Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés; ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés; pardonnez et vous serez pardonnés. Donnez et on vous donnera. » (Luc 6:37-38). « (...) Jésus-Christ, lui qui est de condition divine, n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver. » (Philippiens 2:6)*

Le Saint Père nous appelle à écouter ce que la parole de Dieu enseigne sur la miséricorde et à laisser cette parole résonner dans nos vies. Par ses œuvres et ses actions, Jésus nous a enseigné cette façon de regarder les autres. Le pape François fait référence à l'apôtre Jacques, qui enseigne que notre miséricorde envers les autres nous justifiera au jour du jugement de Dieu. Cette exhortation et d'autres exhortations bibliques, ajoute-t-il, nous appellent avec force à l'amour fraternel, au service humble et généreux, à la justice et à la miséricorde envers les pauvres.

Enregistrée en français en 1971 par la chanteuse Nana Mouskouri, puis par de nombreux autres grands noms de la musique, « Mets ta main dans ma main » est une chanson pop gospel populaire du début des années 1970. Ses premières strophes sont :

*« Mets ta main dans la main, de celui qui tend la sienne  
Mets ta main dans la main, de celui qui dit bonjour  
Il sera ton ami et le restera, jusqu'à la fin des jours  
La main que tu tiens dans ta main  
C'est comme une poignée d'amour »*

#### **Questions sur la réflexion**

1. Comment traitez-vous les autres? Êtes-vous parfois coupable de porter un jugement sur nos voisins dans le besoin, compte tenu de leur situation spécifique? Comment faites-vous pour ne pas porter de jugement?
2. Avez-vous de la difficulté à pardonner? Faites-vous l'expérience du Christ vivant en vous lorsque vous pardonnez aux autres les choix et les actes qui ont pu vous blesser profondément? Trouvez-vous une véritable guérison dans les offenses débilitantes longtemps « non enterrées » par les autres? Comment faites-vous pour que le pardon reste au premier plan dans votre vie?

3. Que ressentez-vous lorsque quelqu'un ne vous pardonne pas? Comment remédier à des situations où vous avez été dans l'erreur et rétablir des relations avec les autres?
4. « Nous ne voyons pas le contenu du cœur humain, mais Dieu le voit » est une phrase familière. Comment cela vous guide-t-il et vous lie-t-il dans votre relation avec les autres?
5. Comment partagez-vous la miséricorde de Dieu, qui est bien plus grande que le jugement humain et le sens de l'équité, avec les autres? De quelle manière pouvez-vous vous élever au-dessus du jugement humain et de l'autosatisfaction?

*Jose I. Torres*

*Conférence St. John of the Cross, Mississauga, Ontario*



## JUMELAGE AVEC LA COLOMBIE

Le Conseil particulier de York Sud, Richmond Hill, Ontario est jumelé avec la Conférence de Abejorral, département d'Antioquia, Colombie depuis juillet 2022. Abejorral est une municipalité (estimée à 20 000 habitants) située à environ 3 heures de route de la ville de Medellin, en Colombie.

Cette conférence a été fondée le 6 août 1905 et agrégée le 24 février 1986. Il s'agit d'une conférence très active avec de nombreux membres engagés dans une variété d'activités caritatives. Les principales activités de la conférence sont :



**Logement:** La conférence gère 45 foyers qui bénéficient au même nombre de familles pour un total de 95 personnes.

**Épicerie :** La conférence soutient les bénéficiaires de ces foyers avec de la nourriture, ainsi que d'autres familles qui souffrent de la faim. L'an dernier, 300 épiceries ont été livrées à 60 familles et personnes dans le besoin.

**Santé et médicaments :** Soutien aux rendez-vous médicaux en facilitant le transport, les examens médicaux et les médicaments ainsi que l'accès aux lits d'hôpitaux, aux béquilles, aux fauteuils roulants et aux déambulateurs. Un membre accompagne les personnes dans le besoin aux rendez-vous médicaux à l'extérieur de la municipalité.

**Contrats pré-funérailles :** La conférence a pris des dispositions pour les obsèques d'une quarantaine de personnes inscrites à ce programme, entièrement pris en charge par la SSVP.

**Visites à domicile :** Des visites fréquentes sont effectuées par les membres, dans les maisons occupées par les bénéficiaires de la conférence, pour partager du temps, de l'amour et de l'attention avec eux.



**Activités culturelles :** Célébrations avec les bénéficiaires du Jour de la famille, fête de notre patron saint Vincent de Paul, et Noël dans chacun des quartiers desservis par la Société. Des causeries sur la croissance humaine et spirituelle complètent cette œuvre.

### **Groupe de jeunes**

**vincentien(ne)s** : Ce groupe de jeunes a vu le jour en 2012. Il compte actuellement plusieurs membres qui mènent des activités récréatives avec des membres de la communauté vivant dans la pauvreté.



Les activités menées par les membres de la conférence témoignent d'un véritable esprit de service aux plus démunis de leur ville, à la suite du bienheureux Frédéric. Le nouveau partenariat de jumelage avec le Conseil particulier de York Sud aidera assurément la Conférence Abejorral à répondre aux divers besoins de sa communauté.

*Clermont Fortin, président  
Comité national de jumelage*



## LES SERVICES AUX CLIENTS DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL CONFÉRENCE ST. TERESA, T.-N.

La Conférence St Teresa de la Société de Saint-Vincent de Paul a un long historique d'aide à la communauté autrement que par des paniers de nourriture. Notre projet de logement en est un excellent exemple, mais un service moins connu est notre équipe de services aux clients. Depuis sa création il y a des années, la Conférence St. Teresa offre de nombreux exemples d'aide aux personnes dans le besoin. Les membres de la Société ont effectué des visites à domicile et répondu aux préoccupations des clients. L'achat d'un téléphone portable à la carte pour un couple âgé qui avait besoin d'un téléphone en cas d'urgence médicale, le paiement d'arriérés de factures d'électricité pour un grand-parent qui avait du mal à subvenir aux besoins de son petit-fils ou de sa petite-fille ayant des besoins spéciaux, le plaidoyer réussi auprès des services de protection de l'enfance pour obtenir une allocation financière afin d'aider cet autre grand-parent dans ses dépenses quotidiennes, le plaidoyer auprès des députés provinciaux pour des services aux clients communs, la liste est infinie.

Nous avons clarifié avec NL Light and Power comment et quand les avis de coupure sont émis. Nous avons appris à faire la distinction entre un arriéré et un avis de coupure. Nous avons contacté Income Support et appris comment ils gèrent les avis de coupure et ce que cela signifie pour l'aide sociale du client.

Nous avons fait le suivi d'une demande d'aide financière d'une étudiante internationale dont le financement, provenant d'un gouvernement sud-américain, a été perturbé et retardé. Nous l'avons orientée vers le bureau des affaires des étudiants internationaux de l'Université Memorial. Nous en avons référé d'autres à l'Association for New Canadians et nous sommes intervenus auprès du travailleur social de First Light pour les autochtones, notamment ceux de la côte du Labrador.

Nous avons fait appel aux services du travailleur social de Marguerite's Place et avons orienté un client vers le conseil. Nous avons établi un partenariat avec la NL Association for the Deaf et mis en place un système permettant à leurs clients d'accéder à nos services.

Nous avons la chance, en tant que service communautaire, d'avoir une foule de bénévoles possédant une multitude de connaissances et de compétences pour répondre aux besoins des clients. Lorsqu'un besoin est identifié, nous comptons sur un certain nombre de bénévoles pour nous aider à effectuer des visites à domicile, à faciliter les appels téléphoniques ou à fournir des commentaires sur le scénario présenté. Il n'y a pas d'équipe formelle, mais les bénévoles sont facilement disponibles pour aider à déterminer quelle pourrait être notre implication, en particulier en ce qui concerne les demandes financières. Toutes les demandes sont présentées à l'exécutif, avec des recommandations.

*Nora English, coordonnatrice des services aux clients  
Conférence St. Teresa, St. John's, T.-N.*



## QUESTION et RÉPONSE

**Q :** Quelles sont les exigences pour obtenir et maintenir le statut d'organisme de bienfaisance d'une conférence ou d'un conseil avec l'Agence du revenu du Canada (ARC)?

**R :** Un organisme de bienfaisance doit satisfaire à certaines exigences générales pour être admissible à l'enregistrement selon la Loi de l'impôt sur le revenu. Les fins de bienfaisance sont les buts pour lesquels un organisme est créé. Les activités sont les moyens par lesquels l'organisme réalise ses fins. Pour être admissible à l'enregistrement à titre d'organisme de bienfaisance, l'organisme doit démontrer que chacune de ses fins relève de la bienfaisance et que ses activités réalisent ces fins tout en respectant les exigences de la common law et de la Loi de l'impôt sur le revenu.

Un organisme de bienfaisance, au sens juridique du terme, doit être créé pour mener des activités qui relèvent de l'une ou de l'ensemble des rubriques suivantes:

Soulagement de la pauvreté

Promotion de l'éducation

Promotion de la religion

Fins utiles à la communauté (démontre un avantage tangible à la collectivité) comme :

- Promotion de la santé
- Contribuer à l'appréciation des arts par le public
- Protection de l'environnement
- Traitement et prévention des problèmes particuliers auxquels les enfants et les jeunes sont confrontés
- Traitement et prévention des problèmes auxquels sont confrontés les familles
- Soulagement des conditions associées à la vieillesse
- Soulagement des conditions associées à une déficience
- Fournir des services publics
- Promotion du commerce et de l'industrie

Les exigences générales relatives à l'enregistrement à titre d'organisme de bienfaisance sont reflétées dans la ligne directrice CG-017.

<https://www.canada.ca/fr/agence-revenu/services/organismes-bienfaisance-dons/organismes-bienfaisance/politiques-lignes-directrices/lignes-directrices-017-exigences-generales-enregistrement-a-titre-organisme-bienfaisance.html>

avec des détails sous « Qu'est-ce qui relève de la bienfaisance? »

<https://www.canada.ca/fr/agence-revenu/services/organismes-bienfaisance-dons/organismes-bienfaisance/demande-enregistrement-organisme-bienfaisance-donataire-reconnu/presenter-demande-organisme-bienfaisance/etablir/est-releve-bienfaisance.html>

Une fois que le statut d'organisme de bienfaisance a été obtenu, les principales obligations sont :

- Dévouer ses ressources (financières, humaines et immobilières) à ses fins et à ses activités de bienfaisance;
- Gérer et diriger l'utilisation de l'ensemble de ses ressources (financières, humaines et immobilières);

- S'assurer que les reçus officiels de dons sont complets et exacts au moment de leur émission;
- Maintenir des livres comptables à jour au Canada et permettre à l'*Agence du revenu du Canada* de les examiner, sur demande;
- Produire le formulaire annuel T3010, *Déclaration de renseignements des organismes de bienfaisance enregistrés*, dans les six mois suivants la fin l'exercice financier.



## APPEL À LA COTISATION ANNUELLE - PLUS DE LA MOITIÉ DU CHEMIN PARCOURU

Nous revenons lentement vers la « normale » après deux années passées à suivre les différentes consignes locales, régionales et provinciales en matière de santé publique. Au fur et à mesure que nous recevons les rapports financiers et statistiques de 2021, nous comprenons mieux l'impact que la pandémie a eu sur la vie des conférences, alors que certaines conférences ont réussi à continuer et même à prospérer et d'autres sont demeurées en dormance.

Cette dernière situation implique que certaines conférences ne sont pas en mesure de couvrir leurs cotisations annuelles, ce qui aura un impact sur les revenus du Conseil national du Canada, puisqu'une partie importante de ces cotisations couvre les opérations quotidiennes. D'après les informations reçues, il y a un manque de contributions de l'ordre de 35 000 \$.

Nous sollicitons donc les conférences et les conseils qui sont en mesure de fournir une certaine couverture financière aux conférences sœurs qui ne seraient pas en mesure de payer leur cotisation annuelle. Nous sommes à plus de la moitié du chemin, merci. Les fonds peuvent être envoyés au [Conseil national via le portail de dons](#).

Ou en envoyant un chèque au bureau national :

**2463, chemin Innes, Ottawa ON K1B 3K3**

*David O'Connor, trésorier  
Conseil national*



## OFFRES D'EMPLOIS - BUREAU NATIONAL

[Adjoint\(e\) administratif\(ve\), SSVP – Conseil national du Canada, temps partiel](#)